

AMIS LOINTAINS

Un grand merci de Gossi

Sœur Anne-Marie Salomon, médecin à Gossi au Mali, est venue ce week-end à Cognac pour expliquer sa mission et remercier tous ceux qui ont aidé son œuvre

Les bénévoles d'Amis lointains sont aux anges. Sœur Anne-Marie Salomon est face à eux, pour de vrai. Et quand l'héroïne d'un récent « Faut pas rêver » leur raconte Gossi, le Mali et les histoires de nomades, on voit presque des étoiles qui dansent dans leurs yeux. Il est vrai que quelques jours à peine après le départ d'Albert-V, le camion cognacais chargé de médicaments, vêtements et autres produits d'urgence pour l'Afrique, les membres de l'association humanitaire basée à Saint-Brice ne pensaient pas dialoguer avec celle qui est à l'origine d'une partie de leur aventure.

Céline Pierre, la présidente d'Amis lointains (association forte de 192 adhérents) rappelle en effet qu'un tiers du camion Albert-V est destiné à Gossi. Sœur Anne-Marie Salomon souhaitait remercier tout le monde avant de repartir dans le désert. Alors elle est venue d'Angers, lieu où réside sa communauté, avec des films, de la bonne humeur et, surtout, tout son cœur.

Dans la pénombre de la salle des fêtes de Saint-Brice, l'Afrique défile, rude, aride, pleine de souffrances. Le ciel sur l'écran télé est bleu noi. La terre rouge, les palmiers bien verts. Cela fait presque rêver, mais sœur Anne-Marie Salomon raconte l'envers du décor, les crises de paludisme, la lèpre et la tuberculose qui rodent. Les jours caniculaires et les nuits glacées.

« Merci pour les vêtements et les bidons. Ils servent aujourd'hui



Sœur Anne-Marie Salomon rayonne dans le désert du Mali. Elle est venue à Cognac remercier Amis lointains (Photo Henry-Jean Berthélémy)

pour le jardinage et les puits. Les vêtements sont donnés aux enfants. Nous avons besoin de livres pour eux. Ça les motive à l'école. Nous avons besoin de vous surtout, encore et toujours ». La religieuse fait une pause et laisse parler les images. On y voit des enfants carencés, des petits bambins qui ne peuvent marcher, des hôpitaux en plein air où les transfusions se font avec la bouteille accrochée à un arbre.

« Si on ne va pas vers les nomades, ils ne viendront pas à l'hôpital, jamais. Où installeraient-ils leur troupeau, leurs bêtes ? Outre un dispensaire, on leur a installé un hôpital en plein air. Des nomades se toisent à la médecine. Eux seuls

peuvent se faire comprendre. Il y a énormément de travail. Je suis là en catalyseur. Dieu m'a envoyé pour prendre soin de mes frères ».

Depuis la grande sécheresse de 1986, la religieuse veille sur des milliers de nomades. La guerre a pris le relais en 92. Elle est enfin terminée. Sœur Anne-Marie est médecin, ayant entamé des études sur le tard... à 45 ans. Aujourd'hui elle est à la tête d'une œuvre de 16 personnes, reçoit 120 personnes par jour et 500 femmes enceintes par an. L'an dernier, elle a soigné 120 tuberculeux en liaison avec Bamako. Dans un pays grand comme deux fois la France mais qui ne compte que 11 millions d'habitants, on vient se soigner à des de cha-

meaux. Mais la mort survient trop souvent en route.

« J'aide les nomades à se prendre en charge. Désormais, ils me font confiance et ne tarlent plus à venir. L'efficacité des soins passe par là. Il n'y a rien de mieux qu'un nomade pour soigner un autre nomade ».

Reste à envoyer régulièrement de l'aide. Argent, vêtements, livres, fournitures scolaires, médicaments. Amis lointains qui organise le samedi 20 mai une soirée à la salle des fêtes de Saint-Brice pour aider le centre de formation de Kankara au Guinée n'oublie pas Gossi. Pour tout renseignement 05.45.32.03.68.

O. B.

Samedi 20 Mai 2000